

Laval, la mal-aimée

Lettre ouverte aux décideurs

À Laval, on soigne dans les corridors pendant que les organismes communautaires s'épuisent à colmater les brèches. Depuis trop longtemps, notre région compose avec un sous-financement chronique, une iniquité persistante que Québec tarde à reconnaître.

En ce moment, le mouvement **Le communautaire à boutte** se déploie partout au Québec. Il exprime un ras-le-bol largement partagé : des milliers de travailleuses et de travailleurs, dans des centaines d'organismes, dénoncent un sous-financement chronique devenu intenable. À Laval, cette réalité est encore plus marquée. Depuis des années, notre région accuse un retard de financement qui limite directement la capacité d'agir auprès des familles.

À Mieux-Naître à Laval, centre de ressources périnatales (CRP), nous le constatons chaque jour, sur le terrain, auprès des familles.

Laval, une iniquité persistante

Dès 2017, alors que nous devions défendre la pertinence de financer et d'implanter un CRP à Laval, les données démontraient que Laval recevait le plus faible financement par habitant pour ses organismes communautaires en santé et services sociaux : 45 \$ par personne, contre 84 \$ en moyenne au Québec. Près de dix ans plus tard, les besoins ont explosé, mais ces écarts persistent.

La sortie récente de Jeanne-Evelyne Turgeon, PDG du CISSS de Lavalⁱ, vient confirmer, avec d'autres indicateurs, cette même réalité d'iniquité. Un hôpital construit pour 280 000 personnes en dessert aujourd'hui plus de 460 000. Le ratio de lits y est de 106 pour 100 000 habitants, contre 190 au Québec. Le maire de Laval, Stéphane Boyer, rappelle pour sa partⁱⁱ que la région ne reçoit qu'environ 9 000 \$ d'investissements publics par habitant dans le cadre du Programme québécois des infrastructures (PQI), bien en deçà de Montréal, qui obtient 20 000 \$, et de Québec, qui en reçoit 25 000 \$.

Les voix convergent et appuient ce que le milieu communautaire affirme depuis longtemps : **Laval est sous-financée, et c'est injuste.**

Agir tôt : un principe reconnu

Mais au-delà de ce constat, le système est constamment sous pression parce que notre capacité à soutenir les familles dès les premières étapes de leur parcours, avant que les difficultés ne s'aggravent, est limitée.

Pourtant, il est largement reconnu, y compris dans les orientations gouvernementales, qu'il faut agir tôt : la prévention et la proximité sont identifiées comme des leviers essentiels pour améliorer les trajectoires de vie et réduire la pression sur les services publics.

Pourtant, c'est dans le milieu communautaire que ces principes prennent forme. À Laval, le projet *Ensemble pour accueillir la vie (ENVIE)* en est une illustration concrète. Issu d'une démarche collective, il propose de réunir, de façon intégrée et dans un même lieu, des services communautaires, professionnels et de sage-femme afin de favoriser la proximité, la continuité et une réponse précoce mieux adaptée aux besoins des familles. Ce type d'initiative témoigne du rôle du communautaire comme acteur de transformation sociale, capable de développer des approches innovantes qui complètent et renforcent le réseau de la santé.

Des besoins intenses, des réponses éprouvées

Le Réseau des centres de ressources périnatales du Québec (RCRPQ) a dévoilé récemment des données qui sont sans équivoque. Un parent sur deux se sent fragile ou isolé après la naissance d'un enfant, et un sur trois vit des symptômes d'anxiété ou de dépression suffisamment importants pour affecter son quotidien.

Ces réalités touchent les familles, peu importe leur situation socioéconomique. Les centres de ressources périnatales ont précisément développé l'expertise nécessaire pour répondre aux enjeux spécifiques à la période périnatale, en offrant du soutien, de l'accompagnement, des outils et des espaces sécurisants pour les futurs et nouveaux parents.

En brisant l'isolement, en offrant du soutien personnalisé, en proposant des environnements bienveillants et en informant les parents sur leurs droits, les CRP contribuent directement à prévenir des problématiques plus lourdes. Pourtant, le programme des CRP n'a jamais été consolidé et leurs services demeurent sous-financés.

Investir en prévention, une nécessité

Selon l'IRIS, un investissement de 1 \$ dans le communautaire peut générer jusqu'à 12 \$ d'économies en dépenses publiques sur six ans, en réduisant notamment le

recours aux services spécialisés. Plus encore, selon les travaux du prix Nobel d'économie James Heckman, le moment le plus rentable pour faire de la prévention est la période périnatale, car c'est le moment où les interventions sont les moins coûteuses et où les impacts sont les plus significatifs.

Ainsi, le sous-financement du communautaire ne constitue pas seulement une injustice pour les organismes, il constitue un non-sens économique et social.

Corriger l'iniquité

À Laval, comme ailleurs au Québec, les organismes communautaires, dont les CRP, peinent à répondre à la demande. Pendant ce temps, le réseau de la santé continue d'absorber, en aval, les conséquences de ce manque d'investissement en amont.

Pour les familles lavalloises, cela se traduit par des délais, des services moins accessibles et des occasions manquées de soutien précoce. Rappelons que la population lavalloise attend toujours sa maison de naissance.

Il est temps de corriger cette iniquité qui pénalise directement les familles.

La mobilisation du mouvement *Le communautaire à boutte*, les prises de position du CISSS de Laval et du maire, ainsi que les données issues du terrain convergent vers un même constat : il faut investir davantage à Laval, et investir en amont.

Le communautaire agit en prévention, les CRP agissent au plus tôt. Investir dans ces ressources, ce n'est pas une dépense supplémentaire, c'est un choix responsable. Pour Laval, cela signifie rattraper un retard historique. Pour le Québec, cela signifie reconnaître que la prévention — en particulier en périnatalité — est l'un des leviers les plus puissants dont nous disposons.

Cessons de réparer : investissons dans les fondations.

Au nom de l'équipe et du Conseil d'administration de Mieux-Naitre à Laval

Guillaume Lajoie, président

Lysane Grégoire, directrice générale, lgregoire@mieuxnaitre.org

ⁱ <https://www.lapresse.ca/actualites/sante/2026-03-17/infrastructures-en-sante-a-laval/on-est-toujours-au-dessus-de-nos-capacites.php>

ⁱⁱ <https://www.lapresse.ca/actualites/elections-municipales/2025-11-02/laval/stephane-boyer-facilement-reelu-maire.php>